

MinoPolska

Films d'animation polonais des sixties

Sortie le 8 OCTOBRE 2014

46 min - 1.33 - Couleur - 1954 / 1965 - DCP - Sans paroles

Chefs-d'œuvre de l'âge d'or de l'animation polonaise.
Marionnettes, animations diverses, celluloïd : un régal pour petits et grands !



LA SURPRISE (10 mn)

La bataille entre les peluches et le mécano : l'ancien et le moderne, le poétique et le mécanique, le coton et le métallique, et la réconciliation finale.

LE PETIT QUARTET (7 mn)

L'intermède musical de milieu de programme : l'étrangeté des statues étrusques, une danse endiablée, une parade amoureuse joyeuse et festive.



LE CHAPITEAU SOUS LES ÉTOILES (10 mn)

Le plus ancien de ces courts métrages : la fascination et la poétique du cirque, la drôlerie des numéros d'animaux, l'universalisme et le métissage des cultures.

MALUCH LA PETITE VOITURE (8 mn)

Les aventures échevelées d'un bébé voiture : une esthétique tendre et colorée, la poésie des bouts de ficelle, les dangers des premiers pas.



LE PETIT WESTERN (5 mn)

La parodie d'une aventure du Far West : des silhouettes colorées et drôles, un trait léger et une technique épurée, une forme originale et inventive !



Un DVD MinoPolska reprendra les courts du programme salle en juin 2015, auquel se rajoutera en bonus :

Barnabé Le dragon (SMOK BARNABA) 10'
un film de Tadeusz Wilkosz (1977)



Un DVD MinoPolska 2 (programme de 66') reprendra d'autres classiques de l'animation polonaise, en complétant le programme MinoPolska :

Une aventures en rayures (PRZYGODA W PASKI) 11'
un film d'Alina Maliszewska (1960)

Le blizzard (ZADIMKA) 10'
un film de Piotr Szpakowicz (1976)

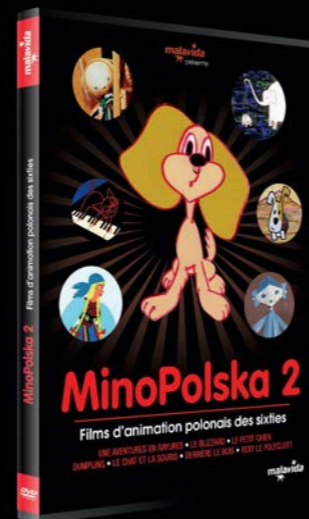
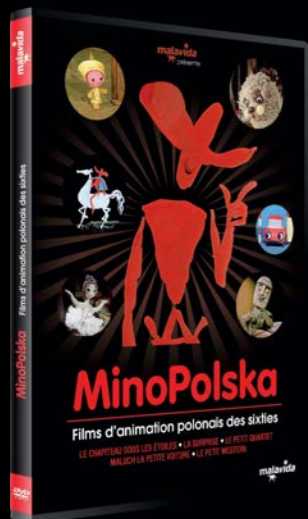
Le petit chien (KUNDELEK) 7'
un film de Lidia Hornicka (1969)

Dumpling (PYZA) 10'
un film de Lucjan Dembinski (1959)

Le chat et la souris (MYSKKA I KOTEK) 8'
un film de Wladislaw Nehberecki (1958)

Derrière le bois (ZA BOREM ZA LASEM) 10'
un film de Wladislaw Nehberecki (1961)

Rexy Le polyglotte (REKSIO POLIGLOTA) 10'
un film de Lech Marszalek (1967)



malavida
présente



À PARTIR DE 3 ANS

MinoPolska

Films d'animation polonais des sixties

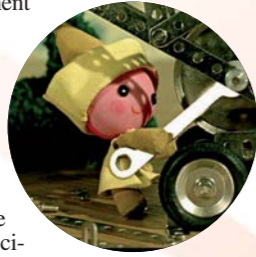
LE CHAPITEAU SOUS LES ÉTOILES • LA SURPRISE • LE PETIT QUARTET
MALUCH LA PETITE VOITURE • LE PETIT WESTERN



La Surprise

un film de Teresa Badzian (1965) sans paroles 10 mn
scénario : Jerzy Lawicki, Teresa Badzian
Musique : Jerzy Matuszkiewicz
production : Studio Miniatur Filmowych Warszawa

L'arrivée d'un paquet mystérieux provoque la curiosité du petit monde des jouets. Est-ce vraiment un nouveau compagnon de jeu ?



Cette histoire de jouets qui accueillent un nouvel arrivant fait inévitablement penser à Toy Story... 50 ans avant.

Teresa Badzian (née le 18 Septembre 1929 à Zamosc, décédée le 20 Juin 1989 à Varsovie) était une réalisatrice et scénariste polonaise de films d'animation destinés principalement aux enfants. Associée au Studio Miniatur Filmowych de Varsovie, elle fut également actrice et marionnettiste.

le Chapiteau sous les étoiles

un film de Włodzimierz Haube (1954) sans paroles 15 mn
Scénario : Ryszard Brudzynski / Découpage : Halina Bielinska et Włodzimierz Haube / Musique : Zbigniew Turski / Production : Wytwórnia Filmów Fabularnych

Au cirque le spectacle bat son plein. Mais un incident perturbe la représentation : un des artistes est catapulté hors du chapiteau et se retrouve coincé sur la lune. Comment l'en sortir ?

Le chapiteau sous les étoiles est une merveille de l'animation de marionnettes, dans la droite ligne de l'École tchécoslovaque, la plus reconnue dans ce domaine. Grande attention aux décors et costumes, drôlerie et beauté des marionnettes, tendresse pour ses personnages et poésie, Haube nous livre un film qui marque son époque.

Włodzimierz Haube est un des réalisateurs importants de l'immédiat après-guerre en Pologne. Il est également le co-fondateur et le premier directeur du Studio SE-MA-FOR, qui signifie Studio des Petites Formes filmées, le studio polonais emblématique de l'animation (cf p.6). Il l'a fondé avec le poète et dessinateur satirique Zenon Wasilewski.

Włodzimierz Haube a également réalisé avec Halina Bielinska le premier long-métrage de l'histoire du cinéma d'animation polonais, *Janosik*, en 1954.

Le chapiteau sous les étoiles est produit par le Wytwórnia Filmów Fabularnych, installé à Wrocław, qui fait partie des 3 plus grands studios historiques d'Etat de la Pologne de l'après-guerre, avec ceux de Lodz et de Varsovie. C'est là qu'ont été produits les grands films de cette période, les œuvres de Wojciech Jerzy Has (*Manuscrit trouvé à Saragosse*), Stanisław Lenartowicz, Andrzej Wajda (*Génération et Cendres et diamants*), Roman Polański (*Le couteau dans l'eau*). Ce studio fut le centre de ce qu'on appela l'école polonaise du cinéma de l'Inquiétude Morale. Zulawski (avec *Le diable* et *Sur le globe d'argent*) y fit également ses débuts. Le studio fut aussi un centre de production pour le cinéma d'animation. Il arrêtera son activité en 2011.

Le Petit Quartet

un film d'Edward Sturlis (1965) sans paroles 7 mn
Scénario : Ryszard Brudzynski / Musique : Jerzy Matuszkiewicz
Production : Studio Małych Form Filmowych (SE MA FOR)

Des petites statues étrusques - deux filles et deux garçons - sont les portes chandeliers d'un piano. Mais dès qu'ils sont seuls, ils ont bien envie de se dégourdir les jambes ... sur un air endiablé !

Né le 27 septembre 1927 à Moscou, Edward Sturlis est scénariste, plasticien et réalisateur de films de marionnettes, papiers découpés et expérimentaux. Enfant, il joue en tant qu'acteur dans des films soviétiques pour

la jeunesse. En 1945, il termine ses études à l'École de décoration du studio de cinéma soviétique Sojuzdetfilm et il devient assistant-scénographe. A son arrivée en Pologne en 1946, il commence comme assistant de Zenon Wasilewski au Studio Film Polski de Lodz (qui deviendra le Studio Se-ma-for). En 1955, il débute comme réalisateur freelance de films de marionnettes et expérimentaux. En 1975-76, il séjourne au Canada et continue de réaliser des films d'animation.



Maluch La petite voiture

un film de Lucjan Dembinski (1965) sans paroles 8 mn
Scénario : Igor Sikirycki, Roman Sykala / Musique : Jerzy Matuszkiewicz
Production : Studio Małych Form Filmowych (SE MA FOR)



Un petit garçon voiture quitte ses parents, maman-citerne et papa-dépanneur, pour partir à la découverte du vaste monde, à la rencontre des dangers de la route.

Né en 1924 à Leszno, Lucjan Dembiński est réalisateur et scénariste de films d'animation de marionnettes et en papiers découpés, mais aussi acteur-marionnettiste. Au tout début de sa carrière, il travaille comme acteur et metteur en scène au Théâtre Rozmaitosci à Wrocław. En 1958, il commence une collaboration avec le Studio Se-ma-for. Ses plus grands succès viennent de son travail de création et de réalisation de dessins animés pour enfants.

Le Petit Western

un film de Witold Giersz (1960) sans paroles 10 mn
Scénario : Witold Giersz / Musique : Jerzy Matuszkiewicz
Production : Studio Miniatur Filmowych Warszawa

Un sympathique cowboy a trouvé le secret des pépites de la rivière. Mais lui et son cheval sont menacés par deux malfaiteurs qui voudraient bien s'emparer de son trésor...

« Mon idée était de peindre directement sur des feuilles de celluloid, créant chaque phase de l'action sur une feuille différente, utilisant une caméra pour enregistrer chaque touche de pinceau. J'ai utilisé cette technique dans *Le petit western*. Dans les films suivants, j'ai travaillé encore plus librement, peignant sur une seule feuille de verre, modifiant chaque image pour refléter les mouvements, en utilisant la caméra pour enregistrer chaque changement »
Witold Giersz



LE STUDIO SE-MA-FOR

Fondé à Lodz en 1947, le studio d'animation Se-ma-for produit des films aux techniques très variées : dessin, stop motion et marionnettes. Dans les années 50, il emploie des artistes pionniers souvent liés au mouvement de « l'école polonaise de l'affiche », dont Jan Lenica et Walerian Borowczyk. Après leur départ en Europe de l'Ouest, ce courant perdure grâce au travail de Daniel Szczechura et Kazimierz Urbański, ainsi que d'auteurs plus jeunes dont Zbigniew Rybczyński et Piotr Dumala.

Cinéma d'animation, cinéma pour enfants, cinéma asiatique

(ouvrage de référence)

La production de dessins animés [en Pologne] est réalisée dans trois centres fort bien équipés : Bielsko-Biala, Lodz et Varsovie, qui outre les dessins animés, élaborent des films de découpages et de marionnettes. Ce cinéma travaille en priorité pour le jeune public, mais de nombreux films s'inspirent des grandes œuvres populaires, issues des arts graphiques nationaux et qui influent directement sur la production des différents réalisateurs d'animation. (...)

Un exemple parmi tant d'autres : le cinéaste d'animation Witold Giersz, qui fut l'un des plus côtés parmi ses confrères, un débutant à qui fut confié en 1956 la responsabilité d'un atelier groupant des jeunes artistes et dessinateurs graphistes. (...) Witold Giersz eut une production assez surprenante, changeant de style à chaque film, chacun représentant une forme d'essai. On lui doit notamment *Rouges et noirs*, film burlesque consacré à la taumachie. Il a réalisé également : *Le petit western*, *Attente*, *Les aventures d'un mari...* Le cinéma polonais dispose d'un exceptionnel groupe de créateurs, techniciens, dessinateurs et musiciens.

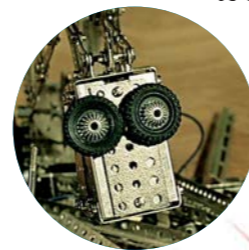
LE STUDIO SE -MA-FOR

Né en 1947 à Lodz, Se-ma-for faisait à l'origine partie prenante du studio Film Polski. Y ont été conçus bon nombre de films d'animation pour enfants et adultes, mais aussi de nombreux films de réalisateurs empruntant aux autres genres que l'animation (Roman Polański, Janusz Morgenstern, Jan Laskowski, ...). Avec le temps, le studio, ainsi nommé pour son acronyme avec Studio Małych Form Filmowych s'est fait remarquer pour avoir révélé bon nombre d'acteurs, produit des films d'animation ambitieux (les plus récents, *Świtez* de Kamil Polak et *Maska* des frères Quay, pour ne citer qu'eux) et obtenu deux Oscars (l'étourdissant et répétitif *Tango* de Zbigniew Rybczyński et *Pierre et Le Loup* dont Marek Skrobecki a signé les décors).



Trois questions à Zbigniew Żmudzki, actuel président de Se-ma-for

En quoi Lodz est et a été une ville importante en matière d'animation ?



À la fin de la guerre, Varsovie était complètement détruite. Géographiquement, Lodz était la plus proche. Elle n'est qu'à 100 km de Varsovie, et en deux, trois ans, elle a pris sa place de capitale de la création. Les metteurs en scène qui avaient survécu à la guerre se sont repliés sur le studio, l'expression « Holly-Lodz » (prononcez « Hollywoutch ») a commencé à circuler. Peu à peu, le cinéma est revenu à Varsovie, mais le studio est resté à Lodz, et les meilleurs films d'animation y ont été produits.

Quelle est votre spécificité ?

C'est le conte philosophique. Nous ne réprimons pas la création. Les animateurs nous proposent leurs idées, après, c'est vrai que les idées qu'ils abordent, ce qu'ils ont envie de faire, touchent beaucoup au noir, au philosophique. Ils veulent avant tout faire passer des messages, c'est probablement pour cela qu'ils sont sombres. J'aimerais beaucoup que quelqu'un vienne me voir avec une idée de comédie mais cela n'est pas encore arrivé. Les gens qui se présentent à moi viennent avec des sujets graves en tête. Pourtant, dans tous ces films, des éléments de gaieté ressortent. Regardez *Ishtys* de Skrobecki, il y a des moments drôles, non ?

Un autre aspect ressort aussi : le travail autour du son, l'absence de dialogue et l'importance accordée à la musique. Est-ce quelque chose auquel vous faites attention ?

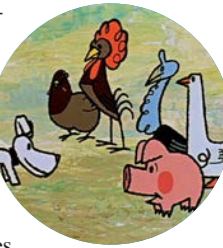
À Se-ma-for, nous considérons que si le réalisateur veut utiliser des dialogues, c'est qu'il n'a pas terminé son film. Les dialogues sont adéquats pour les films commerciaux ou pour enfants. Si dans un conte philosophique, on est obligé de mettre des dialogues c'est



que quelque chose ne fonctionne pas. Le film parfait, c'est celui qui raconte quelque chose sans un mot, c'est pour ça que la musique est très importante à nos yeux. Elle n'est pas seulement illustrative, mais donne du sens et rééquilibre du film.

UNE VÉRITABLE HISTOIRE DE L'ANIMATION POLONAISE...

... commence avec le film de marionnettes *Au temps du roi Krakus* réalisé par Zenon Wasilewski (1947). Tout ce qu'il y eut avant ce film fait partie de la préhistoire. Ce n'est pas seulement le 1er succès de l'animation largement distribué dans le monde après la 2^{de} guerre mondiale, ce fut également celui qui reçut les premières récompenses internationales. Malheureusement, la culture vécut ensuite des temps difficiles. Le réalisme socialiste pour les films pour enfants signifiait un art à l'emporte-pièce copié sur le style du cinéma soviétique et des histoires de coopératives agricoles. Mais il y eut quelques exceptions notables,



comme *Le chapiteau sous les étoiles* de Włodzimierz Haube (1954), basé sur les charmants dessins de Halina Bielinska.



Un progrès décisif survint après 1956, lorsque Walerian Borowczyk et Jan Lenica, prouvèrent, avec leurs films pour adultes, que l'époque d'une doctrine unique était révolue, et que l'on pouvait expérimenter à la fois au niveau de la forme et du contenu. Des films comme *Le chat et la souris* de Włodzimierz Nehrebecki (1958), *Le petit western* de Witold Giersz ou Jerzy Zitzman et Lechoslaw Marszalek (*Bulandra et le diable*) (...) se distinguaient par un style artistique

innovant qui tranchait avec le didactisme socialiste de leurs prédécesseurs. Nehrebecky proposait un dessin très épuré, en référence à Emile Cohl, un des grands pionniers de l'animation du début du XX^{ème} siècle. Giersz créa un style de peinture très personnel, et Zitzman, tout comme Marszalek, firent revivre le folklore via des découpages tout comme Nehrebecky avec *Za borem Za lasem* (1964).

Nombre d'illustrateurs reconnus furent attirés par la création dans l'animation : les films *Pyza*, réalisés par Dembinski (1960) ; *La surprise*, réalisé par Teresa Badzian, *Maluch la petite voiture* également par Lucjan Dembinski (1965) en témoignent.

Grâce à son succès dans les festivals internationaux, l'animation polonaise pour les enfants occupa une position de haut rang dans le monde. Une spécialité particulière était le film de marionnettes, et on peut même dire qu'après la Tchécoslovaquie, la Pologne était au 2^{ème} rang dans ce domaine. On le doit à des réalisateurs comme Edward Sturlis, Tadeusz Wilkosz, Teresa Badzian, Zodia Oldak et Lidia Hornicka. (...) La force de l'animation polonaise a toujours été son haut niveau artistique, renvoyant à la meilleure tradition de l'illustration polonaise pour enfants.



Marcin Gizycki,
tiré du DVD *Anthologie de l'animation polonaise pour enfants*